

Il faut sauver Noël !

Au fond de mon lit, je repense à la fabuleuse soirée de réveillon passée en famille. Mes yeux se ferment, le sommeil m'emporte. Pas le temps en fait : une énorme secousse me bouscule. Me voilà au beau milieu d'un ascenseur transparent avec toute ma famille. Étonnés, nous parcourons les airs, traversons quelques nuages, et arrivons directement dans un lieu chaleureux et accueillant. Nous nous y sentons tout de suite bien. Une odeur de chocolat chaud se répand à travers nos narines. Le lieu est étonnamment calme. Devant nous, une porte entre-ouverte cache une pièce pleine de mystères. Des tas de lettres sur un bureau, une jolie cheminée où le feu crépite, un grand tapis rouge et vert, une peinture du Père-Noël encadrée au mur, des fenêtres par lesquelles nous pouvons apercevoir des flocons finissant leur voyage sur le sol tout blanc... C'est magique ! Cela ressemble au bureau du Père-Noël...

Une porte s'ouvre derrière nous : à en croire son accoutrement, c'est la Mère-Noël. Elle semble paniquée...

«- Ah, les nouveaux lutins ! C'est une vraie catastrophe... Tous les autres lutins ont été enlevés par notre ennemi Krampus, sans avoir eu le temps de tout organiser avant le grand départ... Le Père-Noël dort et nous ne devons pas le déranger. Dans une heure, son réveil sonnera et il devra entamer sa tournée pour distribuer les cadeaux à tous les enfants de la Terre. Malheureusement, je n'arriverai pas à tout faire seule, j'ai besoin de votre aide. Voici votre chapeau de lutin respectif. Par ailleurs, vous pourrez bénéficier d'un peu d'aide si vous en avez besoin, grâce à cette boîte aux lettres magique : dès qu'un indice arrive, le grelot retentit ! J'allais oublier : attention, le Père-Noël est folâtre, il adore les devinettes, mais surtout le mélange de lettres, les anagrammes. Souvenez-vous en, cela pourra peut-être vous servir si vous êtes coincés avec l'un de ses mots de passe. En bref les lutins, vous avez soixante minutes et pas une de plus, pour trouver l'itinéraire du Père-Noël, et préparer entièrement son traîneau. Compris ? Je compte sur vous, Noël est entre vos mains ! »

Soudain, une grande masse sombre ornée de cornes entre avec prestance.

«- Krampus !» s'exclame Mère-Noël. Il l'attrape sans qu'aucun de nous n'eut pu réagir.

«- Pas d'inquiétude les lutins, cette année, Noël est entre mes mains ! » affirme Krampus avec noirceur. La porte claque derrière lui - avec en prime un tour de clefs - et un rire machiavélique résonne jusqu'à disparaître.

Tout s'est passé si vite. Nous sommes maintenant enfermés dans le bureau du Père-Noël et nous ignorons si la mission sera réussie. Des doutes planent, mais rien ne justifie de mettre Noël en péril.

Au travail ! Nous nous dispersons à différents endroits de la pièce pour être plus efficaces.

Sur le bureau, Valérie trouve plusieurs objets : boîte à crayons, bloc-notes, cruche d'eau, miroir de poche, règle d'un mètre, mallette à serrure... Quel chantier !

Marine, de son côté, scrute de très près la cheminée. Huit chaussettes suspendues ne demandent qu'à être fouillées. Au fond d'elles, des indices sous forme de papiers ! Sur chacun d'eux est écrit un nom : Tornade, Danseuse, Fringant, Furie, Comète, Cupidon, Tonnerre, ou encore Éclair.

Roger, quant à lui, est obnubilé par un petit trou sur le mur, juste au-dessus de la cheminée. En ouvrant un des tiroirs du bureau, il trouve un arrosoir. Il s'assied ensuite sur le siège du Père-Noël pour mieux l'observer. C'est à ce moment que je vois apparaître un rayon lumineux rouge sortant d'un des murs.

Nicolas, un peu rêveur, flâne. Son regard se pose sur un croquis d'une carte du Monde cloué au mur. Dépassant de celui-ci, un morceau de papier déchiré marqué d'une suite de nombres «78,74,24,42,66,60,82».

«- Ok, rassemblons les indices. Ici, on a une mallette qui s'ouvre avec une clef, également huit noms sur ces papiers, un laser apparaissant grâce au siège, une carte du Monde...». A peine ma phrase terminée, Valérie se plaint : « Que ces chapeaux tiennent chauds ! Je le retire ! »

« Cling », le bruit d'une clef tombée au sol se fait entendre. Marine se jette sur la clef et l'essaye dans la serrure de la valise. Raté ! Nous la gardons précieusement entre nos mains. Nous enlevons alors tous nos chapeaux pour vérifier que rien ne s'y cache. Pas de clef à l'intérieur, mais une lettre est trouvée dans les quatre autres : E, O, N et L.

«- Ça fait NOEL si on remet les lettres dans l'ordre ! », fait remarquer Valérie.

Je me dirige ensuite vers le portrait du Père-Noël, il doit y avoir quelque chose par là... Je passe mes mains autour du cadre, cherche une lettre, un chiffre sur la peinture... Rien de rien ! J'essaie de le décoller, le prendre, le faire coulisser... Yes, ça bouge ! Une petite clef suspendue se trouve juste derrière : Bingo ! Cette fois, c'est celle qui ouvre la valise. A l'intérieur, une autre clef et un petit livret avec quelques informations : huit photos de rennes, avec leur nom et leurs caractéristiques respectives. Sur une autre page sont consignés les mots « Anagramme-Emamnarag ».

«- Intéressant... », laisse échapper Roger.

Intéressant, oui. Mais pas assez pour nous débloquent. Les cinq cerveaux sont en ébullition, que faire avec ces noms et ces rennes ? Avons-nous loupé un indice ? Passons-nous à côté de quelque chose ? Soudain, le bruit d'un grelot retentit. Avec tous la même réaction, nous accourons à la boîte aux lettres, où nous trouvons une jolie lettre manuscrite :

« Chers lutins, chères lutines,

Je m'appelle Globule le lutin. J'ai été enlevé par Krampus avec les autres, mais fort heureusement, j'ai pu m'échapper sans me faire voir. La porte étant fermée, je ne peux entrer pour vous aider. Cependant, je peux vous voir grâce aux caméras que le Père-Noël a fait installer quelques jours auparavant pour surveiller Krampus. Bref, je vous vois et je vous entends, je peux donc vous aider. De plus, j'ai travaillé avec le Père-Noël cette semaine et je connais assez bien son bureau. Je vois que vous avez trouvé le livret, super ! Gardez-le bien précieusement, il pourra vous aider plus tard. Merci et bon courage les amis,

Le lutin Globule »

« - Sympa ce Globule ! », dis-je avec un peu d'humour.

« - Hey, j'ai trouvé une feuille sous le tapis, regardez ! » s'exclame Nicolas.

Sur la feuille est écrit :

« Sydney-Tokyo = 78cm

Paris- Moscou = 24cm

Dakar-Le Cap = 66 cm

Montréal-Rio = 82 cm »

Au verso, nous pouvons lire : « L'organisation d'une tournée est un des éléments les plus importants pour son bon déroulement. Une tournée réussie débute toujours en Australie ».

Je prends la règle et l'utilise sur la carte du Monde. Effectivement, les distances entre chaque grande ville sont correctes...

«- On a aussi cette suite de nombres ! » rappelle Marine.

En observant cette dernière, nous remarquons que plusieurs nombres correspondent à certains centimètres séparant les villes. Étrange...

Nicolas ajoute : « Il faut peut être retracer l'itinéraire dans l'ordre des nombres de cette suite, qui seraient en fait des centimètres, tout en s'aidant de la carte du Monde ». Pas bête celui-là ! Nous débutons donc le parcours à Sydney, et 78cm plus loin, nous arrivons à Tokyo ! Puis 74cm plus loin, nous nous retrouvons directement... à Moscou ! Parfait, c'est sûrement ça. Valérie prend des notes sur le calepin, et l'itinéraire est maintenant complet.

Nous poursuivons alors la fouille de la pièce pendant plusieurs minutes, persuadés que quelque chose nous a échappé. Nous parcourons quelques vieux livres posés sur le rebord de la fenêtre...

Une fois de plus, le bruit du grelot retentit. Sur la nouvelle lettre est écrit : « Mes amis, sachez qu'un cerveau bien hydraté est un cerveau plus performant ! »

Nos regards se tournent rapidement vers la bouteille en verre remplie d'eau. Je la soulève et j'aperçois un petit mot dessous : « Quand je vis, je dévore tout mais quand je bois, je meurs. Qui suis-je ? »

«- Le FEU !! s'écrie Marine, il faut peut-être éteindre le feu !

-T'es sûre ? », demande Valérie inquiète...

En deux temps trois mouvements, Roger remplit l'arrosoir et s'empresse de faire ruisseler l'eau sur le feu. Ce dernier s'éteint, mais rien ne se passe. Nous sommes à cours d'idées... Je me rassieds sur le siège du Père-Noël afin de mieux réfléchir. La laser est pointé sur moi. Mais oui, il y a quelque chose à faire avec ça ! J'attrape le miroir à portée de main et m'amuse à refléter le rayon lumineux.

Soudain, Roger tout excité crie : « Là, là, dans le petit trou au-dessus de la cheminée, essaye ! »

Je dévie alors le laser dans ce fameux petit trou. Un gros bruit de craquement nous surprend. Le fond de la cheminée s'ouvre et dégage un passage. Marine plonge la tête la première, ma famille la suit. Je me hâte de récupérer les indices et autres objets récoltés dans cette première salle avant de les rejoindre. En passant par la cheminée, je trouve une clef suspendue au-dessus de ma tête : c'est la troisième, si mes calculs sont bons.

Nous voici arrivés dans une deuxième salle, quelle surprise ! : « Bienvenus dans l'atelier de fabrique des lutins ». Au milieu de la pièce se trouve un énorme toboggan avec un panneau « sens interdit ». Au-dessus de lui, un gros tube en métal est accroché au plafond. Sur ce dernier, un panneau électronique affiche : « il manque 5 cadeaux dans la hotte du Père-Noël ».

Divers jeux avec leurs règlements sont disposés dans l'espace restant de la pièce. On dit que les lutins ne perdent jamais leur âme d'enfant, nous en avons maintenant la preuve. Ils adorent fabriquer les cadeaux dans la bonne humeur !

«- Bon, il faut jouer et gagner à chaque jeu, je suppose !, dit Marine.

- Je pense que tu supposes bien », lui répondis-je en souriant.

Dans un coin de la pièce, il y a un panier de basket et des ballons en mousse en forme de cadeaux. Nicolas s'y dirige naturellement. Sur le règlement est inscrit : « 5 paniers d'affilée = 1 cadeau ». Une tâche pas bien compliquée pour notre basketteur professionnel ! Les cinq paniers marqués, une clochette tinte, un cadeau tombe dans le toboggan et le message du panneau électronique se modifie : « Il manque 4 cadeaux dans la hotte du Père-Noël ».

Nous nous hâtons vers les autres jeux. Nicolas quitte le panier de basket pour une machine à sous de Casino. Décidément, ces lutins... 3 têtes de Père-Noël alignées, et c'est gagné. Pas simple comme mission !

Marine est devant une armoire avec une dizaine de petits flacons. A côté se trouve une étagère avec trois trous du même diamètre que les flacons, accompagnés de trois mots chacun : « sapin », « pain d'épice », « cannelle ». Marine comprend que ce sont ses compétences olfactives qui lui permettront de réussir ce défi. Une fois choisis, les trois flacons sont déposés tour à tour dans l'emplacement qui leur correspond. La clochette retentit : « Il manque 3 cadeaux dans la hotte du Père-Noël ».

« A gauche, à droite ! Non... Reviens sur tes pas ! » crie Valérie à Roger.

Pendant ce temps, je m'attelle au casse-tête en bois accroché au mur. Je garde mon sang froid, rien ne sert de s'énerver ! Je mets quelques minutes à résoudre ce puzzle, puis j'y parviens : c'est le soulagement. Plus que deux cadeaux !

« Oui par là, tout droit et c'est fini ! » Roger et Valérie, eux, sont dans une drôle de position : Roger est sous une table avec un gros aimant et Valérie le guide à travers un labyrinthe qu'elle seule peut voir par-dessus la table : « C'est bon, je l'ai ! »

Une quatrième clef complète notre collection.

Un « BLIIIIING » résonne et attire toute notre attention. C'est Nicolas qui a réussi à aligner les 3 têtes de Père-Noël ! Il ne manque désormais plus qu'un seul cadeau.

Nos esprits trop concentrés dans les différents jeux, nous n'avions pas remarqué les quatre petites

portes implantées dans chacun des murs de la pièce, toutes fermées par un cadenas. Quatre cadenas, quatre clefs, nous faisons vite le rapprochement. A l'ouverture du premier placard, nous découvrons un gros bouton bleu. Puis dans un autre un vert, un rouge et un jaune...

Roger actionne aléatoirement le bouton vert, qui s'allume seulement lors de son appui. Aussitôt, le bouton vert se rallume et est suivi de peu par le bleu. Nous appuyons alors sur le bouton vert, puis sur le bleu. Ensuite, le bouton vert se rallume, puis le bleu, puis le jaune. Nous reproduisons cette séquence « vert, bleu, jaune ». Et ainsi de suite, avec, à chaque séquence, l'ajout d'une nouvelle couleur. Notre mémoire mise à l'épreuve, le cerveau au bord de l'implosion, les yeux grands ouverts, nous tenons bons. Enfin, les quatre boutons se mettent à clignoter en même temps.

Le cinquième et dernier cadeau tombe dans le toboggan : « Tous les cadeaux sont près dans la hotte ! » Le sens interdit devient un feu vert, nous descendons alors par le toboggan et nous atterrissons dans une troisième salle.

De la neige recouvre le sol, un ciel étoilé est reproduit au plafond, des lampadaires éclairent la pièce, huit rennes broutent l'herbe, et au milieu, un magnifique traîneau rouge dans lequel la hotte remplie de cadeaux est installée. Devant le traîneau se trouvent des cordes avec huit emplacements. Derrière, le contour d'un ange est tracé au sol. Roger, qui adore la neige, est intenable. Il commence à se rouler dedans.

«- Tu crois vraiment que c'est le moment là ? Il ne nous reste que peu de temps !, lui crie Marine.
- Je ne m'amuse pas, je pense qu'il faut faire l'ange dans la neige », répond Roger.

Pendant ce temps, Nicolas et moi trouvons sur le siège du traîneau une énigme que Valérie lit à haute voix : « Tornade est le plus rapide, pourtant il se trouve juste derrière Éclair. Le Dieu de l'amour mène le traîneau aux côtés d'une source lumineuse. Furie est entre Tonnerre et Comète, qui n'est pas au dernier rang. Le Père-Noël garde toujours un œil attentif à sa droite vers la plus gracieuse des rennes ».

En relevant la tête, nous découvrons un tableau de bord avec un écran tactile. High tech le Père-Nono ! Au-dessus de celui-ci est collé un dessin de caméléon, et en-dessous une phrase est gravée : « Les apparences sont parfois trompeuses ». Nous nous concentrons sur l'écran tactile, qui nous demande un code de déverrouillage à quatre chiffres. Nous regardons tout autour de nous, rien. Rien jusqu'au moment où Roger se relève ; en effet, au sol, quatre chiffres sont dévoilés : « 2512 ».

«- Voici notre code de déverrouillage », dis-je avec entrain.

Nous arrivons sur l'écran d'accueil. Trois étapes sont à compléter : « itinéraire », « emplacement des rennes », et « prêt au décollage ».

Nous retraçons alors l'itinéraire trouvé dans la première salle, un message s'affiche : « étape validée ».

«- C'est fait, nous avons trouvé le bon emplacement des rennes, enfin... je crois ! », s'exclame Valérie.

Ensuite, nous entrons dans la deuxième étape. Marine nous soumet leur solution que je reproduis sur l'écran... puis le message s'affiche : « étape validée ».

« Super ! Il ne reste plus que la dernière étape... On y est presque ! », dis-je. Trop vite parlé peut-être... Effectivement, en cliquant sur la dernière étape, un mot de passe est requis. Les secondes défilent... Pas d'idée. Soudain, Valérie se souvient des quatre lettres cachées dans les chapeaux.

« - C'est vrai ! Essaie NOEL comme code ! »

Aussitôt dit, aussitôt fait. Tous souriants, nous pensons avoir gagné... jusqu'au moment où le message « Code faux, il ne vous reste plus que 2 essais » apparaisse.

« - C'est pas possible... C'est forcément le mot de passe ! » dit Valérie. Le stress monte, la panique nous envahit. Le réveil du Père-Noël va sonner d'une minute à l'autre, et impossible de trouver le mot de passe.

Valérie feuillette le livret et retrouve le mot « anagramme ».

«- Un caméléon... Les apparences sont parfois trompeuses... » lit Roger sur le tableau de bord. Le bruit du petit grelot retentit une nouvelle fois. Marine se précipite dans... ah bah non, impossible de remonter par le toboggan. Cependant, l'indice avait déjà fini sa course en bas de ce dernier : « Le Père-Noël aime échanger les lettres et parfois changer de prénom ». D'un seul coup, Roger s'écrie « LEON ! Comme dans caméLEON ! » Marine entre LEON comme mot de passe, sans grande conviction, « Code valide, le traîneau est totalement prêt au décollage ». Au même moment, nous entendons un bruit de réveil « Driiing ». Le Père-Noël monte dans son traîneau, et prend les rênes. Nous entendons un généreux « Oh Oh Oh », et la joie nous envahit lorsque nous comprenons que Noël est sauvé !

« Driiing », encore un bruit de réveil. En un claquement de doigt, je me retrouve assise sur mon lit. Je suis déçue. Ce n'était qu'un rêve...

A ce moment, ma mère Valérie entre dans la chambre et s'écrie « Réveillez-vous mes trois petits lutins, le Père-Noël est passé ! »

En descendant, nous sentons la douce odeur de chocolat chaud, de cannelle et de pain d'épice, préparé par papa. Au pied du magnifique sapin, de nombreux cadeaux ont été déposés. A côté, le verre de lait est vide et le biscuit de Noël a disparu...